



Le discours du Premier ministre (israélien) Netanyahu à l'Onu ou La pathologie du mal

Par [Gilad Atzmon](#)

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Mondialisation.ca, 29 septembre 2009

29 septembre 2009



Le discours du Premier ministre israélien Netanyahu à l'Onu [[speech at the UN](#)] nous donne un aperçu magistral de la mentalité, de la psyché et de la logique israéliennes. Dans son discours, Netanyahu, qui est un orateur prolix et charismatique, donne libre cours à ses inclinations génocidaires. Il met en lumière le suprématisme israélien, mais il nous permet aussi de détecter certains points faibles, certaines vulnérabilités au cœur du récit national juif. La lecture de ce discours fait apparaître très clairement que tant la shoah sioniste que les narrations autour de la « terre promise » sont sur le point de s'effondrer. On dirait que le président iranien soi-disant « discrédité » Ahmadinejad l'a emporté, en fin de compte.

Laissez la shoah tranquille !

Les Israéliens aiment leur Shoah, car la Shoah est, à n'en pas douter, leur meilleur produit de Hasbara, de propagande. Elle leur permet, en quelque sorte, de massacrer en masse et de le faire de manière indiscriminée, tout en affirmant que ce sont eux qui sont les victimes.

« Je me suis rendu dans une villa, dans une banlieue de Berlin appelée Wannsee », a ainsi dit Netanyahu. « Là-bas, le 20 janvier 1942, après un festin jovial, les plus hauts responsables nazis se sont réunis et ils ont décidé de quelle manière ils allaient exterminer le peuple juif ».

Monsieur le Premier ministre Netanyahu, si vous êtes sincèrement intéressé par les « projets d'extermination », vous n'avez pas besoin d'aller jusqu'à Wannsee, dans la banlieue de Berlin ! Il vous suffira d'aller visiter le QG de vos « Forces Israéliennes de Défense », à Tel Aviv. Vos commandants-en-chef vous guideront à travers leurs « solutions » à la mode Tsahal pour les Palestiniens. En fin de compte, c'est votre armée, qui entoure les Palestiniens de fil de fer barbelé ; c'est vous qui maintenez la population civile en état de siège, sans vivres et sans médicaments. Et c'est votre armée, qui a déversé des armes de destruction massive sur les régions les plus densément peuplées de notre planète, non ? Alors que la signification exacte de la « solution finale nazie » (Die Endlösung) fait encore l'objet de controverses entre historiens incapables de se mettre d'accord entre eux sur ce que cela peut bien signifier au juste, nous avons tous vu la réalité vraie de la solution meurtrière israélienne.

Il est toutefois presque amusant de voir le Premier ministre Netanyahu courir défendre la narration de l'holocauste. Le fait de regarder Netanyahu en train de présenter le protocole

de la conférence de Wannsee à l'assemblée générale de l'Onu donne l'impression manifeste que le Premier ministre israélien est persuadé du fait que la Shoah a urgemment besoin d'une transfusion de crédibilité. Pour la toute première fois, la Shoah se retrouve en position de défense.

« Voici une copie des plans d'Auschwitz-Birkenau, où un million de juifs ont été assassinés. Alors ; c'est aussi un mensonge, cela ? », demande le Premier ministre israélien.

Monsieur le Premier ministre Netanyahu, puis-je vous suggérer qu'aucun humaniste ne se préoccupe des chiffres exacts de victimes : que cela ait été un ou quatre millions de juifs qui sont morts à Auschwitz, nul ne doute que les camps de concentrations étaient horribles. Pourtant, il faut apporter une réponse à deux questions, une bonne fois pour toutes : comment se fait-il que les juifs, qui ont tellement souffert durant cette guerre, se sont arrangés pour être embringués dans un colossal crime raciste à l'encontre des Palestiniens, la Nakba de 1948, trois ans, tout juste, après la libération du camp d'Auschwitz ? Comment se fait-il que les dirigeants israéliens, qui semblent être si sensibles à la souffrance juive, réussissent le tour de force d'ignorer totalement la souffrance qu'ils infligent à des millions de Palestiniens ?

La suprématie et au-delà

En tant que mouvement nationaliste, le sionisme ne respecte pas d'autres mouvements nationalistes et populaires. Apparemment, Netanyahu ne respecte ni le peuple iranien, ni le régime qu'il s'est donné. « Partout où ils le peuvent, ils imposent une société rétrograde et enrégimentée dans laquelle les femmes, les minorités, les gays ou quiconque n'est pas considéré comme un authentique croyant est brutalement contraint à se soumettre. » Netanyahu doit savoir que la loi juïvaïque ne diffère pas réellement de l'Islam, dans ces domaines. Il doit aussi se souvenir que c'est dans son pays que des gays se sont fait assassiner dans la rue, il n'y a pas encore un mois. Il est presque amusant de voir Netanyahu décider de mettre le signe d'égalité entre l'Iran, la barbarie et le Moyen Age en raison de la manière dont il traite ses minorités. En matière de minorités, l'Etat juif est en réalité le pire endroit sur notre planète. Dans la terre promise de Netanyahu, la moitié des habitants sont exclus du jeu démocratique pour la simple raison qu'ils n'ont pas l'heur d'être juifs.

A écouter Netanyahu, Israël serait l'incarnation de la modernité occidentale. « Nous (nous, les Occidentaux), nous allons décoder le génome. Nous allons soigner les malades incurables. Nous allons prolonger nos vies. Nous trouverons une alternative bon marché aux énergies fossiles et nous nettoierons la planète. Je suis fier que mon pays, Israël, se trouve à l'avant-garde de ces avancées technologiques ». Je dois avouer que je ne suis absolument pas bouleversé par les réalisations scientifiques ou technologiques israéliennes. Je n'ai pas vu non plus la moindre preuve de tentatives déployées par Israël pour sauver l'humanité, ni même la planète. De fait, ce que je vois, c'est carrément le contraire. Toutefois, si Netanyahu salue le progrès scientifique, il devrait alors être le premier à participer à une manifestation en soutien au projet nucléaire iranien ! Mais, nous ne le savons que trop bien, tel ne semble pas être le cas. Pour une raison que j'ignore, il pense qu'au minimum régionalement, l'énergie et les armes nucléaires doivent rester des exclusivités juives.

Netanyahu argue du fait que « si le fanatisme le plus primitif peut acquérir les armes les plus létales, la marche de l'histoire pourrait être renversée, ne serait-ce que pour un temps. » Netanyahu a peut-être raison, mais il faut lui faire remarquer que cela vaut pour

Israël plus que pour tout autre pays, que pour tout autre Etat ou que pour toute autre société. Pour l'instant, c'est l'Etat juif qui a été pris sur le fait en train de déverser des armes de destruction massive sur une population civile qu'il maintient prisonnière. C'est l'Etat juif qui nous entraîne, tous autant que nous soyons, dans un fanatisme biblique primitif à base d' « œil pour œil, dent pour dent ». Et comme si cela ne suffisait pas, c'est aussi l'Amérique et la Grande-Bretagne qui ont lancé des guerres illégales orchestrées par les néoconservateurs et les collecteurs de dons sionistes. Cette guerre a causé, jusqu'ici, la disparition de plus d'un million de vies humaines.

Reste qu'une fois n'est pas coutume, je suis d'accord avec Netanyahu, lorsqu'il dit :

« La plus importante menace à laquelle le monde soit confronté aujourd'hui, c'est le mariage entre le fanatisme religieux et les armes de destruction massive ».

De fait, nul ne saurait décrire mieux le danger que représentent l'Etat juif et le sionisme. Israël est bien, en effet, un mariage mortel entre la barbarie génocidaire de masse de l'Ancien Testament, le fanatisme sioniste et un énorme arsenal d'armes de destruction massive chimiques, biologiques et nucléaires, dont certaines ont d'ores et déjà été utilisées.

Les Sabbath Goyim

Comme pour d'autres opérations sionistes de par le vaste monde, Netanyahu est persuadé que les goyim doivent mener les guerres juives. « Par-dessus tout, la communauté internationale va-t-elle empêcher le régime terroriste de l'Iran de mettre au point des armes atomiques, mettant ainsi en danger la paix mondiale ? » De fait, permettez-moi de souligner que le Premier ministre Netanyahu a tout faux, en l'occurrence. Si l'Onu est intéressée à apporter la paix à cette région et au monde entier, elle doit, par essence, aider l'Iran à développer son projet nucléaire et même sa capacité nucléaire militaire. Cela semble en effet la seule chose qui soit en mesure de doucher l'enthousiasme expansionnisme légal de l'Empire anglophone, tel qu'il s'est manifesté récemment en Irak, au Pakistan et en Afghanistan. Cela ne fera, assurément, qu'empêcher les sionistes de célébrer leurs symptômes aux dépens de leurs voisins.

A la suite de la transformation réussie des armées américaine et britannique en force supplétive israélienne chargée des missions spéciales, Netanyahu semble s'attendre à ce que l'Onu suive leur exemple et joue un rôle similaire. « Le Hamas », dit-il, « a tiré depuis Gaza des milliers de missiles, d'obus de mortiers et de roquettes sur les villes israéliennes voisines. Année après année, tandis que ces missiles visaient délibérément nos civils, aucune résolution de l'Onu n'a été adoptée, qui condamnerait ces attaques criminelles ». Je pense qu'il faudrait que quelqu'un rappelle au Premier ministre israélien que le conflit entre le Hamas et Israël n'est pas exactement ce qu'on peut appeler une querelle internationale, la Palestine n'étant pas un Etat souverain et Gaza n'étant rien de moins qu'un camp de concentration dont les Israéliens sont les gardiens. Autrement dit, dans la pratique, le problème est très simple : l'Onu devrait s'occuper exclusivement des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité perpétrés par Israël, ses dirigeants et son armée. Il n'appartient pas à l'Onu de formuler un jugement quel qu'il soit à l'encontre de la partie opprimée.

Rêves de massacres de masse

Il ne faut pas longtemps à Netanyahu pour qu'il nous liste ses mentors idéologiques et ce

qui constitue le noyau dur de son inspiration mortelle. « Quand les nazis lançaient leurs missiles sur les villes britanniques, durant la Seconde guerre mondiale... ». En réalité, ce sont les alliés qui ont rasé au sol des villes allemandes, en faisant des centaines de milliers de victimes... A cette aune biaisée, le Conseil des Droits de l'Homme de l'Onu aurait dû traîner Roosevelt et Churchill dans le box des accusés, en tant que criminels de guerre. Quelle perversion de la vérité ! Quelle perversion de la justice ! Délégués des Nations Unies, allez-vous admettre cette farce ?

Netanyahu a presque raison. Dans son récit de la Deuxième guerre mondiale, il admet certainement qu'Israël imite les tactiques meurtrières en masse de Roosevelt et de Churchill. Mais il est certain qu'il n'a pas conscience que s'il s'était effectivement agi de morale et de Justice (et non de la sale politique habituelle), Roosevelt et Churchill auraient été accusés de crimes de guerre à une échelle encore bien plus grave. De manière on ne peut plus choquante, Netanyahu tombe dans le piège juridique le plus évident qui soit en assimilant l'action d'Israël à des actes de bombardement en tapis à grande échelle. Pour ceux qui ne le voient pas, c'est là un danger qui fait clignoter les voyants rouges. Dans la perception qu'a de la réalité, Netanyahu, le fait de vitrifier des pays entiers à la bombe nucléaire et d'écrabouiller des villes entières est un acte justifié. Roosevelt et Churchill semblent lui servir de caution morale. De fait, ces déclarations suffisent à rendre clair, pour tout être humain, qu'Israël est une entité génocidaire qui est capable d'amener notre civilisation à une fin dévastatrice.

C'est là un appel à nous réveiller : il ne s'agit pas seulement des Palestiniens ou des Iraniens. De fait, c'est nous tous qui sommes concernés.

Bibi*, l'homme de paix

Voici le Premier ministre israélien prêt à énoncer son mantra pacifiste judéo-centrique : « Mesdames et Messieurs, tout Israël veut la paix ». Pourtant, les statistiques nous ont appris récemment que 94 % des Israéliens juifs ont approuvé, eux aussi, les bombardements en tapis de leurs voisins d'à-côté. Il est impossible de ne pas voir une contradiction flagrante entre le verbalisme « pacifiste » et la réalité criminelle.

« Nous exhortons les Palestiniens à faire, enfin, ce qu'ils ont toujours refusé de faire, depuis soixante-deux ans : Dites « oui » à un Etat juif ! Là encore, je suis d'accord avec le Premier ministre Netanyahu. Un Palestinien peut tout aussi bien dire Oui à un Etat juif, mais pas en Palestine, pas au Moyen-Orient ! Si Obama, Brown, Merkel ou un quelconque autre dirigeant insistant toujours pour approuver la validité ou la nécessité d'un « foyer national juif » sur des bases racistes, il (elle) est plus que bienvenu(e) pour allouer des terres en vue d'un tel projet à l'intérieur de son propre territoire. Les Palestiniens doivent dire NON à un Etat juif en Terre sainte ou dans la région. Les Palestiniens ne doivent jamais admettre l'existence d'un Etat juif sur leurs terres. De fait, l'Onu doit respecter cette ligne et faire tout ce qui est en son pouvoir afin de démanteler ce régime maudit d'apartheid.

Khazarian United

Dans une certaine mesure, le discours de Netanyahu à l'Onu exprime certaines préoccupations profondes que les juifs ont généralement tendance à garder par-devers eux. A la fin du compte, les Israéliens, et les Israéliens ashkénazes, en particulier, savent parfaitement que la Palestine n'est pas précisément la terre de leurs ancêtres. Si les Israéliens juifs ashkénazes, dont Netanyahu, tiennent à retrouver leurs racines, c'est en

pays khazar qu'ils doivent aller les chercher. Toutefois, Netanyahu tente de désamorcer ces faits historiques. « Les juifs ne sont pas des conquérants étrangers de la Terre d'Israël. C'est la terre de nos ancêtres... Nous ne sommes pas des étrangers, pour cette terre. C'est notre patrie », assène un Netanyahu plein de conviction.

Premier ministre Netanyahu, je vais être simple et clair. Non seulement vous êtes étranger à cette terre, mais vous êtes étranger à toute compréhension possible de la notion d'humanité. De fait, le Mur de Séparation, qui demeurera après la disparition inéluctable de votre « démocratie réservée aux seuls juifs » laissera aux générations futures un monument historique stupéfiant de l'identité nationale juive exempte de toute morale, de tout universalisme et de toute fraternité humaine. Le crime contre l'humanité perpétré par l'Etat juif au nom du peuple juif n'est pas quelque chose qu'il sera possible d'effacer des manuels d'histoire avant longtemps. Bien au contraire : ce mur restera, tel un nouveau chapitre mythologique de cette interminable saga de narcissisme compulsif suprématiste pathologique.

« Nous devons avoir la sécurité », dit le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu en concluant son discours. Je suis ici pour le détromper : Israël ne connaîtra jamais la sécurité. Israël est né d'un péché, et son existence dépasse toute notion de morale ou d'existence humaine. L'Etat juif a outrepassé la « zone de non-retour ». Il est condamné à disparaître. Tout ce que nous pouvons espérer, c'est que lorsque cela se produira, le processus d'assimilation et d'intégration des juifs dans la commune humanité sera relancé. En fin de compte, le nationalisme juif, tant de gauche et de droite que du centre, n'a servi qu'à maintenir les juifs à l'écart de tous les autres.

L'histoire du vingtième siècle nous enseigne que cette tendance à s'auto-ségréguer est mauvaise pour l'humanité en général et qu'elle est tout aussi dévastatrice, pour les juifs.

[* Bibi est le sobriquet de Netanyahu].

Article original en anglais : <http://www.gilad.co.uk/html%20files/bibiun.html>

Traduit de l'anglais par Marcel Charbonnier

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Gilad Atzmon](#), Mondialisation.ca, 2009

Articles Par : [Gilad Atzmon](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca